

28/04/2025

Le Monde: « Aujourd'hui, de nombreux experts occidentaux sont prêts à l'admettre : pour Washington, la guerre en Ukraine n'est pas existentielle »

[lemonde](#)[lemonde](#)

Aujourd'hui, de nombreux experts occidentaux sont prêts à l'admettre : pour Washington, la guerre en Ukraine n'est pas existentielle » CHRONIQUE

Sylvie Kauffmann

Editorialiste au « Monde »

Les réticences de l'administration Biden à s'engager plus avant pour permettre aux Ukrainiens de riposter à l'offensive russe font planer le doute sur la fiabilité des Etats-Unis parmi certains de leurs alliés, estime dans sa chronique Sylvie Kauffmann, éditorialiste au « Monde ».

Publié hier à 04h00, modifié hier à 14h58 Temps de Lecture 3 min. Read in English

Ajouter à vos sélections Partager Article réservé aux abonnés

L'expression a fait son chemin dans le discours des responsables occidentaux depuis le 24 février 2022 : la guerre que livre la Russie à l'Ukraine est « existentielle ». La menace que représente cette Russie qui modifie les frontières et réécrit l'histoire est « existentielle ». Mais comment se mesure le caractère existentiel d'un conflit ? Cette guerre est-elle un peu existentielle ? Beaucoup ? Et pour qui, à part l'Ukraine ? Pour les voisins immédiats de la Russie ? Pour le reste de l'Europe ? Pour les Etats-Unis ?

Lire aussi | En direct, guerre en Ukraine : pour la Pologne, les Occidentaux devraient lever les restrictions à l'usage de leurs armes en Ukraine

La question n'est pas que philosophique. Elle a des implications pratiques et stratégiques dont l'Ukraine ressent actuellement tout le poids. Lorsqu'une menace est réellement existentielle, on fait tout pour la conjurer.

Confrontés à la situation militaire la plus difficile depuis les premières semaines de l'invasion russe massive il y a un peu plus de deux ans, les Ukrainiens et leurs alliés les plus proches mesurent à quel point l'aide leur est actuellement comptée et en viennent à douter de la nature « existentielle » de la guerre russe pour les autres.

Lire aussi | Article réservé à nos abonnés « Il faut procurer d'urgence à l'Ukraine les moyens de fermer le ciel ukrainien aux missiles russes »

« C'est dur », a répondu sombrement, à propos de la situation sur le champ de bataille, Dmytro Kuleba, le ministre des affaires étrangères ukrainien, aux experts et responsables européens réunis à la conférence Lennart Meri à Tallinn, en Estonie, le 18 mai. « Mais envoyez-nous ce dont on a besoin. Lorsqu'on a ce qu'il nous faut, on progresse. Envoyez-nous des [missiles] Patriot, de l'artillerie et des munitions. Autorisez-nous à frapper des cibles militaires en Russie, et vous verrez la différence. »

Discrédit croissant sur l'équipe de Biden C'est l'une des grandes critiques adressées aux Etats-Unis en ce moment : pourquoi retenir le bras des Ukrainiens et les empêcher d'attaquer des cibles militaires de l'ennemi en territoire russe avec les armes à longue portée fournies à Kiev, alors que l'armée russe, elle, n'a aucun scrupule à cibler des civils et à détruire les infrastructures vitales pour la population ukrainienne ? Plus l'armée russe est offensive et meurtrière, moins ce combat inégal est justifiable. Les réticences américaines, après sept mois d'atermoiements au Congrès sur le vote des 60 milliards de dollars (environ 55 milliards d'euros) d'aide promis à l'Ukraine, jettent un discrédit croissant sur l'équipe de Joe Biden parmi certains pays du nord et de l'est de l'Europe, pourtant traditionnellement les plus atlantistes.

Lire la tribune | Article réservé à nos abonnés Guerre en Ukraine : l'aide militaire américaine ne suffira pas à rééquilibrer le rapport de force en 2024

Mardi 28 mai, la Maison Blanche a tranché le débat au sein de l'administration Biden, où le secrétaire d'Etat, Tony Blinken, souhaiterait laisser les coudées franches aux Ukrainiens : c'est non, a réitéré le porte-parole de la présidence, il n'y a pas d'autorisation de cibler le territoire russe. Aujourd'hui, de nombreux experts occidentaux sont prêts à l'admettre : pour Washington, la guerre en Ukraine n'est pas existentielle. « On a dit à Israël qu'on le défendrait, on ne l'a jamais dit à l'Ukraine », reconnaît un ancien ambassadeur américain.

From:
<http://aproposnews.com/> - **Apropos News**

Permanent link:
<http://aproposnews.com/doku.php/elsenews/spot-2024/05/usa-guerre-pas-prioritaire>

Last update: **30/05/2024**

